Quelques propositions d'organisation pour une alternative au militantisme dans un lieu jusqu'à la branche armée

Avant il y a tout un Combat sur la manière dont j'utilise des autocollants et des confetti pour me faire former (exister). Avant il y a aussi les raisons pour lesquelles je crée (suite) des poles offerts entre lesquels je vis des échanges permanents et qui sont le moteur (base) de ma manière d'agir. Et encore avant il y a la perception que j'ai de moi et de la dialectique que j'entretien avec ofiniative de l'autre de moi et accommodement en moi. (Traduction s'il vous plait, j'comprend rien)

De tout ça je peux parler mais je ne l'écrirai pas. (Ah bon)

ON PEUT DETRUIRE A PEU PRÈS A LA MEME HAUTEUR QUE CE QUE L'ON CONSTRUIT

D'abord il y a le Larzac dans lequel la jeunesse de peuplement (colonisation) et de multiplication des lieux a atteint un niveau qui permet de passer à la suite (commune et de chacun). On commence à se connaître et à vivre (ça va pas la tête)

Ensuite il y a le nucléaire qui est pour le pouvoir une clé du développement économique et politique mais en face duquel nous pouvons mettre un verrou qu'il ne pourra pas ouvrir (franchir) intact. Pourquoi. (bonne question)

* le nucléaire n'est pas local (Larzac) mais national (international)
* le nucléaire c'est la centralisation (dépossession)
* le nucléaire est présent partout (centrales - EDF - industrie - lignes)
* le nucléaire c'est la force (état policier)
* le nucléaire est idéologiquement assez coffé (technocratie, information)
* le nucléaire est dangereux (radioactivité, pollution)
* le nucléaire est cher (seuil de rentabilité)
* le nucléaire est scientifique (progrès, rationalisme)

Enfin il y a Toulouse, ville occitane, jeune, lunaire, avec un passé démocratique et encore une certaine bienveillance pour le socialisme, avec un mixage sud européen datant des longues années, qui se sent bien loin de Paris sans avoir que cela change, fortement appuyé sur des réseaux paysans et traditionnelle et (mais on l'a vu comme ça). Je veux simplement dire que j'aime beaucoup Toulouse et qu'elle se prête à peu près à toute les initiatives qu'on pourrait imaginer (à part en faire un fort de pêche).

MOI QUAND JE VOIS QU'UNE IDEE EST DANS L'AIR J'AI UN PEU PEUR QU'ELLE ME RETOMBE DESSUS. (Hey cool boy)